

Dominique Breau songe à un retour sur scène

Si après plus de deux ans d'absence sur scène, le conteur Dominique Breau commence à songer à son retour dans le monde du spectacle, il émet tout de même certaines réserves. S'il revient au conte, il veut le faire à sa façon.



Sylvie Mousseau

sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

@SylvieMousseau1

«J'ai besoin de m'exprimer de la façon que moi je le vois, pas de la façon que les autres le voient. C'est pas que je suis un vieux «grogneux», mais tant qu'à passer du temps sur cette belle terre-ci, je veux passer du temps de qualité», a confié l'artiste.

La pandémie a forcé Dominique Breau à réorienter sa vie professionnelle vers les produits de l'érablé. Le célèbre conteur qui possède une érablière de 300 arbres sur sa propriété à Saint-Isidore est devenu un spécialiste des meringues.

Même si sa nouvelle carrière d'entrepreneur et de pâtissier lui plaît, il admet que la scène lui manque énormément. Au début de la crise sanitaire, il a fait quelques tentatives sur le web, mais sans succès.

«Je ne pouvais pas m'adapter à la vidéo, c'était trop dur pour moi. C'était trop de changement, moi j'ai besoin de voir la réaction, les yeux des gens, les visages et je n'avais pas ça à travers la vidéo.»

Comme l'artiste ne pouvait pas vivre dans «l'air du temps», il a dû se trouver une nouvelle occupation pour assurer sa sécurité financière. Il a donc poussé un peu plus loin sa passion pour les produits de l'érablé, en développant sa propre recette de cette délicieuse pâtisserie à base de blanc d'oeuf.

Aujourd'hui, il prépare 3600 meringues par jour qu'il distribue dans une douzaine de points de vente à travers la Péninsule acadienne.

«C'est une façon de gagner ma vie qui est différente de ce que je faisais avant.»

Avec l'assouplissement des règles sanitaires, il a commencé à recevoir des invitations pour offrir des spectacles de contes. Il est actuellement en période de réflexion.

«Je vais saucer le pied dans l'eau avant de sauter», déclare-t-il.

À SON RYTHME

L'artiste de 59 ans ne veut pas perdre de temps. S'il recommence à offrir des spectacles, ce sera à son rythme et à ses conditions. Il ne veut pas repartir en tournée et être toujours dans ses valises. Il souhaite aussi être présent pour ses proches, ses enfants et ses petits-enfants.



Dominique Breau a réorienté sa carrière en fabriquant des meringues à l'érablé. - Gracieuseté

«Je ne veux pas dire pépère n'est pas là quand ils ont besoin de moi parce qu'il est en France dans un hôtel quelque part en train de se désimer en attendant un spectacle.»

Il aimerait bien réussir à conjuguer sa passion pour l'érablé et pour le conte. On lui a fait quelques propositions et il entend prendre une décision très bientôt à savoir s'il remontera sur scène en 2022.

Dominique Breau a déjà quelques idées de spectacles en tête, alliant le conte traditionnel, la chanson, des histoires de voyage et des anecdotes d'aujourd'hui.

«J'aimerais le faire et le monter comme il faut. J'ai beaucoup de choses à dire et à raconter.»

Dominique Breau a une longue feuille de route comme artiste, avec la création d'au moins sept spectacles différents qu'il a présentés des milliers de fois à travers la Francophonie. Il a fait partie des artistes qui se sont produits à quelques reprises au Pavillon de l'Acadie au Festival interculturel de Lorient en Bretagne. Depuis plus de 20 ans, Dominique Breau se promène avec sa musique et ses contes qui font rire et réfléchir. Il a donné des spectacles en Acadie, au Québec et en Europe, en plus d'avoir évolué avec le groupe Seconde Nation qui a lancé un album de compositions originales. ■



Le monde de Capitaine Acadie s'installe dans une exposition à Ottawa

Capitaine Acadie débarque à Ottawa dans une nouvelle forme, soit celle d'une exposition conjuguant illustrations, séquences animées en 3D et artefacts. Les créateurs de la bande dessinée souhaitent ainsi offrir une nouvelle expérience aux amateurs du superhéros acadien.

Sylvie Mousseau

sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

«C'est le fun d'avoir un livre dans ses mains, de regarder avec le téléphone et de voir de petites choses qui bougent ici et là, mais de voir ça grandeur nature avec un personnage de 7 pieds de haut et de vivre cette expérience-là dans un espace, on trouve ça encore plus fort», a expliqué Dany Bouffard cocréateur de Capitaine Acadie.

Trois ans après la création du premier numéro de la bande dessinée, une exposition voit enfin le jour, permettant ainsi de pousser plus loin l'expérience, estime le bédéiste. Elle rassemble des créations des trois tomes et d'autres illustrations inédites.

«Elle amène les visiteurs à découvrir le personnage, les ennemis, les régions acadiennes et le travail de Bedecomics dans l'univers graphique du superhéros acadien. Le tout s'agence dans une expérience visuelle mélangeant 2D, 3D et univers numérique.»

Présentée au Muséoparc Vanier, dans la capitale nationale, jusqu'en septembre. L'exposition est le résultat des trois dernières années de travail. L'équipe des studios Bedecomics a créé trois numéros de Capitaine Acadie, le premier se déroulant à Shediac, le second à Ottawa et le troisième aux Îles-de-la-Madeleine, région d'origine des bédéistes Daniel et Dany Bouffard.

L'exposition qui rassemble 22 panneaux de 4 pieds par 8 pieds offre l'occasion aux visiteurs de découvrir l'Acadie, mentionne le créateur.

«On a une belle carte de l'Acadie en retrait, avec le positionnement des régions acadiennes en Atlantique. On a de la réalité augmentée qu'on fait embarquer par dessus cette carte comme une vidéo qui parle un peu de la Déportation.»

La technologie de la réalité augmentée est la même que celle qui a été utilisée pour les deux derniers tomes de la bande dessinée.

«Si on fait un 32 pages, on est capable

d'ajouter 12 vidéos par dessus. Il n'y a pas de limite de temps. On va vraiment ajouter des couches d'information par-dessus la bande dessinée, ça fait que ça nous permet de découvrir des éléments supplémentaires.»

Par exemple, dans le numéro sur Ottawa, on peut visiter l'intérieur du Parlement à l'aide de cette technologie 3D. Les créateurs peuvent ainsi intégrer dans les illustrations des vidéos de musique acadienne, de l'information sur la culture, des recettes, bref tout ce qui permet de documenter l'Acadie et de bonifier le contenu sans nuire au récit.

L'exposition comprend une quinzaine d'interactions en 3D, qui peuvent être visionnées à l'aide d'un téléphone intelligent.

«On peut voir carément par exemple, l'ennemi juré de Capitaine Acadie, on le voit vraiment apparaître par-dessus le panneau en 3D, on peut pratiquement faire le tour du personnage. On a le vaisseau qui apparaît et tourne dans les airs en avant du panneau quand on regarde nos téléphones intelligents. C'est la même technologie que les bandes dessinées, mais on l'a peut-être amenée un petit peu plus loin.»

DES PROJETS

Présentée depuis quelques jours à Ottawa, il semble y avoir un bel impact, au dire de Dany Bouffard.

«C'est coloré, c'est vivant, il y a de belles illustrations, il y a des choses inédites et il y a même des artefacts, des figurines et l'amuquette que Capitaine Acadie a découverte sur la plage de Shediac.»

Les créateurs ont quelques projets dans leur mire. Ils souhaiteraient faire voyager l'exposition dans d'autres régions. Ils ont d'ailleurs deux projets en Atlantique et à l'International, mais rien n'est encore confirmé. Ils envisagent de faire paraître un nouveau numéro au début de 2023.

«Nous avons l'ambition que cette exposition voyage et qu'elle évolue. [...] On déplacera l'exposition avec l'arrivée d'un prochain tome.»

Leur objectif demeure de publier éventuellement un album par région acadienne. Capitaine Acadie raconte l'histoire de Gabriel Lajeunesse, un étudiant de l'Université de Moncton, vivant à Shediac qui, après avoir découvert une amulette magique sur la plage, se transforme en superhéros, une sorte de justicier qui défend les communautés francophones et acadiennes. ■